

LE DEMOCRATE DE LA PTE. COUPEE.

L'UNION FAIT LA FORCE.

VOL. 1.

FAUSSE RIVIERE, PAROISSE DE LA POINTE COUPEE, LE 30 JANVIER 1858.

NO. 3.

LE DEMOCRATE

EST PUBLIE TOUS LES SAMEDIS PAR

EDOUARD J. PULLEN.
L'imprimerie est auprès du magasin de MM. Simon & Loeb.

ABONNEMENT :
TROIS PIASTRES PAR AN.

PRIX DES ANNONCES.

Pour chaque carré de dix lignes ou moins

pour la première insertion, \$1 00

Pour chaque insertion supplémentaire, par

carré, 50

Pour toute annonce indiquant la profession

et le domicile, et qui n'excède pas huit

lignes, avec l'abonnement au journal, par

an, 15 00

Une diminution libérale sera faite aux per-

sonnes qui s'abonneront à l'année pour la publication

de leurs annonces; mais leur privilège sera rigou-

reusement borné à leur genre d'affaires. Et il ne

sera jamais permis à une maison de commerce de

se prévaloir de son privilège d'abonnement annuel

pour faire publier, sans rétribution, les annonces

ayant rapport aux intérêts particuliers de ses di-

vers associés.

Toute annonce publiée par intervalles, sera

payée au taux d'une piastre par carré.

Toute annonce ou lettre invitant quelqu'un à se

mettre sur les rangs comme candidat à une place

ou à un emploi quelconque, sera payée au taux or-

dinaire d'une piastre par carré, et irrévocablement

de son.

Toute annonce de candidat sera payée DIX

PIASTRES, et d'avance.

Toute annonce dont le nombre d'insertions n'est

pas spécifié, verbalement ou par écrit, sera insérée

selon un nouvel ordre, au taux ordinaire.

Les mariages et les décès seront publiés comme

faits de chroniques locales; mais tout nécrologe, ou

autre travail de respect, sera taxé comme annonce.

Nul écrit d'une nature personnelle ne pourra

être admis dans nos colonnes que comme annonce,

à deux piastres le carré, et payable irrévocable-

ment d'avance.

Toute annonce, à moins qu'il n'en soit or-

donné autrement, sera publiée en français et en

anglais, et payée au taux ci-dessus.

La grande quantité d'annonces

judiciaires et autres que nous sommes

obligés d'insérer dans le présent numéro

nous remettons à une publication pro-

chaine plusieurs articles très intéressants.

Patience, lecteur, vous ne perdrez rien

pour attendre.

AUX HABITANTS DE LA POINTE COUPEE.

En présentant le Démocrate aux habi-

tants de cette paroisse, en sollicitant pour

lui leurs suffrages, nous jugeons à pro-

pos de leur donner un aperçu de la mar-

che que nous nous proposons de suivre.

Autant que nous le permettront nos

faibles capacités, nous ferons de notre

journal une publication dévouée aux in-

térêts de notre paroisse; et, pour y par-

venir plus sûrement, nous prendrons tou-

jours à tâche de faire ressortir les nom-

breux avantages, tant de position géo-

graphique, que de fertilité de sol et d'ab-

ondance d'eau et de forêts, qu'elle possède

à un si haut degré. Or, ces avantages

seraient quintuplés s'ils étaient

connus du public, car cette con-

naissance tendrait à attirer parmi nous

des gens dont les capitaux, les talents et

l'industrie seraient autant de gages assu-

rés de richesse et de prospérité pour tou-

te notre paroisse.

Nous aurons donc soin d'avoir toujours

à l'esprit ce but; et si, pour nous faciliter

ce moyen d'y parvenir, quelques uns de

nos lecteurs voudraient bien, de temps à

autre, nous communiquer leurs vues, et

nous donner des renseignements sur des

matières d'intérêt local, non-seulement

nous serions volontiers leurs articles

insérés dans nos colonnes, mais encore nous leur

en serions bien sincèrement reconnais-

sants.

La politique du journal, ainsi que son

ton, nous l'indiquera toujours l'Union et le Démoc-

rate, et il ne reconnaîtra jamais que le

choix de la majorité comme la loi à la

quelle il doit obéir, et par laquelle il doit

être guidé dans sa carrière politique.

La mission du Démocrate n'est pas

de donner des conseils, mais de servir d'or-

gane à l'écho à toutes les opinions et à

à toutes les opinions qui se produisent

autour de nous, et de servir de lien entre

les diverses familles qui nous environ-

ent.

espérer que le suffrage de nos concito-

yens ne nous fera pas défaut.

Le journal sera publié en Français et

en Anglais. Pour la partie française,

nous nous sommes adjoint M. EUGENE

A. FOIN, qui a déjà fait ses preuves

dans le journalisme. C'est à lui que nous

avons confié la rédaction de cette partie,

et tout nous porte à croire que nos lec-

teurs approuveront notre choix; car, M.

FOIN, né en France, habite l'Etat de la

Louisiane depuis l'an 1833, et il est dans

le journalisme depuis 1836. Il doit donc

bien connaître sa partie.

Ayant ainsi exposé notre but et nos

moyens, nous laissons à nos lecteurs le

soin de voir si nous leurs tenons parole.

EDOUARD J. PULLEN.

Editeur-Propriétaire.

MARIES,

Par M. l'Abbé Mittelbrone, au domicile de M. St-

Cyr, en cette paroisse, le 21 courant, l'Honorable

Juge A. D. M. HARALSON, avec Mlle ROSALINE

ST-CYR, tous deux de cette paroisse.

Un grand nombre d'amis a assisté à la

celebration de ce mariage, et tous étaient

contents et faisaient des vœux pour le

bonheur des nouveaux mariés. Nous nous

joignons cordialement à eux, et nous

espérons que les deux époux auront au-

tant de bonheur qu'il est permis aux

mortels d'en posséder ici-bas.

Nous ne saurions nous empêcher de

reproduire ici un mot d'un bon vivant

qui assistait à la nocce: Voyant la foule

qui entourait l'heureux couple, il fit ob-

server au rédacteur en chef de cette

feuille que, lors même que le certificat

de mariage serait égaré, il n'en advien-

drait aucun malheur, car la cérémonie

avait un tiers des habitants de la paroisse

pour témoin!

A la Nouvelle-Orléans, par le Rév. M. Walker,

le Docteur A. W. JACKSON, Président du Col-

ège Poydras, avec Mlle. MARY E. OUTLAW,

filie aînée de N. B. Outlaw, Esq., de la Nouvelle-

Orléans.

Le Docteur et sa jeune épouse sont

parmi nous depuis quelques jour, et ils

ont eu le bonheur de gagner l'estime et

l'amitié de tous ceux qui ont eu l'avant-

age de faire leur connaissance.

Quant au Docteur Jackson, c'est un

de nos Professeurs les plus distingués,

et dont les talents sont assez appré-

ciés de tous ceux qui le connaissent, pour

rendre inutile un éloge pompeux de notre

part; sa nomination au poste éminent

qu'il occupe en est la preuve.

Nous pouvons donc, à juste titre, nous

féliciter de l'avoir parmi nous.

Au domicile de M. David, sur l'île de la Fausse

Rivière, en cette Paroisse, par l'Honorable Or-

donneur J. P., le 21 courant, M. DESOLIVE GR-

EMILLON, avec Mlle. MARIE LOUISE DAVID,

tous deux de cette Paroisse.

AMENDE HONORABLE.—Nous avions prom-

is à M. VERBOIS, Artiste distingué,

en portraits, d'après les meilleurs procé-

dés de Daguerrottype et de l'Ambratype,

qui est venu passer quelques jours parmi

nous, une notice en français dans nos co-

lonnes, à l'effet d'appeler l'attention de

nos lecteurs français sur ses beaux ou-

vrages qu'il a déjà faits ici dans sa par-

tie; mais le tracés, les embarras sans

nombre, et le surcroît de travail, presque

toujours inséparables de la fondation

d'un journal, nous ont fait oublier notre

promesse. Cependant, comme il n'est

pas trop tard, puisque M. VERBOIS est

encore ici, étant domicilié chez M. Bour-

dreau, nous nous empressons d'inviter

ceux de nos lecteurs qui n'ont pas enco-

re eu l'avantage de le voir, de visiter son

studio, dans le plus tôt possible.

Selon M. VERBOIS, il y a deux

qualités très importantes: la beauté du

travail et la modicité des prix.

HORTICULTURE.

AVIS MENSUEL.

Traduit de l'Anglais.

Des travaux de ce mois (février), dé-

pendant sous beaucoup de rapports, les

chances d'obtenir d'heureux résultats

pour les jardins durant les saisons du

printemps et de l'été. Engraissez donc

la terre; prodiguez lui le fumier, et ne

lui permettez jamais de s'épuiser. La-

bourez ou bêchez profondément toute

terre vacante, et ayez soin de la bien

tourner. Faites en sorte qu'elle soit bien

asséchée avant de la préparer à recevoir

la semence. Si le temps le permet, les

choux de taille convenable peuvent être

transplantés, en rangs d'un pied et demi

de distance pour les petits, et de deux

et demi à trois pieds pour les grands

piéds. Semez la graine des choux ap-

pellés Drumhead et Battersea, la graine

de navets, betteraves, raves, radis, carottes,

oignons, épinards, Rutabaga, etc., dans

de petits sillons, à trois ou quatre pieds

de distance les uns des autres. Plantez

les patates douces pour en obtenir des

lanes, si ce n'est déjà fait.

En transplantant un plant quelconque,

avez bien soin de lui donner assez d'es-

pace—que rien ne puisse entraver sa

croissance; car les plantes resserrées

entre elles ne parviennent jamais à la

plénitude de leur croissance naturelle.

Eclaircissez à la main les rangs des navets,

carottes, betteraves, etc., plantés

pendant le mois dernier, qu'ils soient éloi-

gnés de trois à quatre pouces les uns des

autres dans les rangs; remuez bien la

terre autour d'eux, et ayez bien soin de

les sarcler, car l'herbe les étouffe.

Plantez aussi pendant ce mois, les ar-

bres fruitiers et d'ornement, et émondez

ceux qui sont arrivés à leur croissance.

Plantez les arbres à fruit à noyau, et

coupez, à un pouce du séux qui ont

été plantés l'été dernier. La graine d'as-

perges peut être semée pendant ce mois.

Tenez la pioche, la charue et le Cultiva-

teur constamment occupés; n donnez au-

cune chance au chien ni à aucun

autres mauvaises herbes d'envahir le

terrain, et d'acquies de la force, car vous

risquez de voir ces parasites envahir

vos récoltes et vous priver du prix de vos

sueurs et de vos peines.

On lit dans le Courrier des Vages:

D'après l'usage observé en Lorraine,

quand deux époux atteignent ensemble

le cinquantième anniversaire de leur ma-

riage, ils assistent à une messe destinée

à consacrer une deuxième fois leur union.

Dix ans plus tard, si les deux époux

ont encore, la même cérémonie se re-

nouvelle. Ce dernier cas, qui se renou-

velle bien rarement, vient de se présen-

ter pour les époux Lécrivain, d'Espinal.

Après soixante ans de mariage, ils se

sont rendus à l'église, entourés de leur

nombreuse famille et ont fait bénir leur

union pour la troisième fois. Les véné-

rables mariés, tous deux octogénaires,

jouissent cependant d'une santé excel-

lente, et peuvent encore de longues an-

nées.

Le marié Pierre Lécrivain travaille

comme compositeur à l'imprimerie dirigée

aujourd'hui par Mme veuve Gley.

Entré dans cet établissement à l'âge de

treize ans, il y compte en ce moment 67

années de bons et loyaux services.

Il y a quinze ans déjà, la Société d'é-

mulation des Vages lui décernait une

medaille de bronze pour ses longs ser-

vices et sa conduite exemplaire. Malgré

son âge avancé, continue avec assidui-

té sa besogne journalière.

Pierre Lécrivain est peut-être aujour-

d'hui le doyen de la typographie fran-

çaise; du moins on pourrait presque

affirmer qu'aucun de ses confrères n'a

fait un plus long séjour dans un même

établissement.

COLLE PoyDRAS.

PAROISSE DE LA POINTE COUPEE.

LES EXERCICES de cette Institution com-

menceront le premier lundi de février.

Le cours des études comprendra toutes

celles qui sont généralement enseignées

chez les collèges du pays, et une attention